

Les grands sites des nécropoles
Première partie
Les pyramides, de la région memphite au sud du Fayoum

Les pyramides
Les Vème-VIème dynasties

Maryvonne Chartier-Raymond

Mercredi 8 février 2023

Les sites des pyramides des Vème (-2494 -2345 av. n.è.) et VIème (-2345 -2181 av. n.è.) dynasties

Ils se trouvent entre Giza et Dachour : à Abou Gourob - Abousir au nord et à Saqqara au sud.

Abousir - Abou Gourob :

Quatre pharaons de la Vème dynastie ont choisi ce site :
Sahourê (fils d'Ouserkaf et deuxième roi de la dynastie)
Neferirkare (aussi nommé Neferirkarê Kakai) (son fils et successeur)
Neferefrê (également nommé Raneferef par la mise en première place du nom du dieu Rê), (fils aîné de Neferirkarê Kakai)
Niousserrê (son frère cadet et successeur)

Saqqara :

Vème dynastie :
Ouserkaf (premier roi de la dynastie)
(Djedkarê) Isési (avant-dernier roi)
Unas (dernier roi de la Vème dynastie)

VIème dynastie :
Téti (premier roi de la VIème dynastie)
Pépi Ier (aussi nommé Méryrê, son fils)
Mérenrê (son fils)
Pépi II (aussi nommé Neferkarê, son fils) (au moins 63 ans de règne, peut-être 94 années selon T.G.H. James)

Les changements dans le concept de royauté, dans les cultes divins et les cultes funéraires royaux

La représentation du roi principalement comme héros de guerre a bien évolué depuis les premières dynasties. Le concept de royauté a subi des modifications au cours de la

Vème dynastie, en partie à cause de l'importance prise par le culte de Rê, vénéré à Héliopolis, et en partie également en raison de l'influence croissante des mythes de la légende d'Osiris. Le roi poursuit son rôle terrestre de protecteur et de représentant du monde divin sur terre, et le sublime : il est devenu un dieu dans le ciel et dans l'au-delà.

C'est ainsi qu'au début de la Vème dynastie, tous les rois s'appelaient "fils de Rê", un titre qui n'avait été utilisé auparavant que par quelques rois de la IVème dynastie.

C'est ainsi qu'avec l'importance croissante du culte de Rê, six des rois de la Vème dynastie ont construit des temples solaires à Abou Gourob, à quelques kilomètres au sud de Gizeh. Ces temples étaient économiquement associés aux complexes des pyramides et à leurs domaines.

En plus des temples solaires, les rois construisirent donc également des pyramides, à Abou Sir et à Saqqara. Ces pyramides sont nettement plus petites que celles de Gizeh au début de la IVème dynastie.

La richesse des informations données par les pyramides

Comme aux dynasties précédentes, des éléments architecturaux sont remarquables. Mais des décors en reliefs peints d'une très grande finesse caractérisent ces pyramides. Les scènes décrivent des scènes de la vie quotidienne mais aussi des événements particuliers comme le transport d'éléments architecturaux en bateau, ou bien représentent la nature. Elles nous ont ainsi transmis également le témoignage d'une période de famine dans le Nord-Est de l'Égypte durant le règne d'Ounas.

Les informations que les pyramides nous transmettent sont bien sûr liées au monde de l'au-delà royal et religieuses en général. Ainsi les *Textes des Pyramides* qui apparaissent à partir du règne d'Ounas, dernier pharaon de la Vème dynastie, et pendant la VIème dynastie, sur les parois intérieures de la chambre funéraire et du couloir qui y mène. Ces textes visent essentiellement à assurer la résurrection du souverain défunt par les moyens les plus divers : ainsi, pour atteindre le ciel, le roi emprunte une échelle, se transforme en oiseau ou bien en étoile. On y trouve déjà des éléments de mythes et de légendes associant la destinée du roi au cycle du Soleil ainsi qu'à la légende d'Osiris. Les hymnes les plus poétiques voisinent avec des incantations archaïques contre les forces malfaisantes, serpents, animaux dangereux, ainsi que des injonctions aux divinités : par exemple, le roi menace de les dévorer. D'autres passages font allusion au rituel de l'enterrement et au culte du roi défunt.

Si les pyramides de la Vème dynastie sont beaucoup plus petites que celles de Gizeh, en revanche leurs temples funéraires sont de plus grande taille, ce qui montre l'importance du culte rendu aux pharaons défunts.

La vie économique liée au fonctionnement des pyramides

Les revenus de concessions de terres libres de taxes et de prélèvements fournissaient des fondations afin d'assurer le fonctionnement du culte funéraire des rois défunts. A la

Vème dynastie, des fondations de ce type ont également été créées pour l'entretien des temples solaires.

Une partie importante de la population participait au fonctionnement du domaine funéraire royal, commençant par le travail dans les champs, la transformation et le transport des produits agricoles, afin d'assurer le ravitaillement des centres urbains où se rassemblaient les artisans et l'administration et couronnant le tout, les centres religieux, temples et monuments funéraires.

Cependant la société égyptienne n'est pas renfermée sur elle-même. Sous les rois Pépi I, Mérenrê et Pépi II, des expéditions sont envoyées en Nubie, jusqu'à Pount, et en Libye, de même qu'au Sinaï et en Asie occidentale, à pied, en bateau. Les déserts sont parcourus par de multiples équipes. Le but est économique : recherche de produits nécessaires aux constructions monumentales, comme les pierres, mais aussi le bois (par exemple le cèdre du Liban), des produits précieux, des pierres fines, comme la turquoise du Sinaï, l'or de Nubie. Les contacts avec les peuples voisins sont nombreux. Ainsi ces échanges apportent aussi des connaissances nouvelles.

La fin de l'Ancien Empire

La longueur du règne de Pépi II a peu à peu entraîné un affaiblissement de l'administration centrale puis son effondrement. S'en est suivi l'augmentation du pouvoir local des nomarques et la fragmentation du pays, ce qui provoqua la chute de l'Ancien Empire. Et la fin des constructions monumentales que sont les pyramides et qui ont marqué cette période. Elles ne seront cependant pas oubliées et seront même source d'inspiration des centaines d'années plus tard, au Nouvel Empire ou bien plus au sud, à Napata et Méroë.

Conclusion

L'Ancien Empire est la première grande période de l'histoire égyptienne, et pourtant elle a réussi à atteindre un degré d'achèvement étonnant dont l'exemple le meilleur est celui de son architecture et en particulier par la perfection spectaculaire des pyramides, monuments associant prouesses techniques et humaines, art et croyances, visibilité et effacement... Seule une société bien structurée et sous une autorité bienveillante peut accomplir un résultat à ce point magnifique.

Références bibliographiques :

Jean-Pierre Adam, Christiane Ziegler, *Les pyramides d'Égypte*, Hachette, 1999.

Damien Agut, Juan Carlos Moreno-Garcia, *L'Égypte des pharaons. De Narmer à Dioclétien, 3150 av. J.-C. – 284 apr. J.-C.*, Belin, Mondes Anciens, 2016.

Guillemette Andreu, Patricia Rigault, Claude Traunecker, *L'ABCdaire de l'Égypte ancienne*, Paris, 1999.

Kathryn A. Bard, *An Introduction to the Archaeology of Ancient Egypt*, Wiley Blackwell, 2015.

John Baines, Jaromir Malek, *Atlas of Ancient Egypt*, Phaidon, Oxford, 1984.

Pierre Grandet, *L'Égypte ancienne*, coll. L'Histoire Points, Seuil, Paris, 1996.

T.G.H. James, *An Introduction to Ancient Egypt*, British Museum Publications, London, 1979.

Barry J. Kemp, *Ancient Egypt. Anatomy of a civilization*, Routledge, London, New York, 2001.

Jean Leclant, dir., *Dictionnaire de l'Antiquité*, PUF, Paris, 2005.

Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Paris, Fernand Hazan, 1988.

Ian Shaw and Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London, 2003.

W. Stevenson Smith, revised with additions by William Kelly Simpson, *The Art and Architecture of Ancient Egypt*, London, 1981

B.G. Trigger, B.J. Kemp, D. O'Connor, A.B. Lloyd, *Ancient Egypt, a Social History*, Cambridge University Press, Cambridge, 1986.